
NON IDENTIFIÉ :

L'appel est enregistré. Bonsoir, bonsoir à tout le monde. Merci à tous d'être avec nous à cet appel du groupe de travail sur la mobilisation des individus non affiliés en ce mercredi 09 septembre 2020 à 17 h UTC.

Du côté anglais, nous avons Roberto Gaetano, Alan Greenberg, Bill Jouris, Carlos Raoul Gutierrez, Cheryl Langdon-Orr, Docteur [Goupal], Joanna Kulesza, Jonathan Zuch, Justine Chew, Laura [inaudible], Maureen Hilyard, Nadira AlAraj, Sarah Kiden, Seun Ojedeji, Abdulkarim et David [Maki].

Nous avons reçu les excuses de [inaudible] et Natalia arrivera un petit peu en retard.

Nous avons Claudia et Marina pour le canal espagnol, et Camila et Isabelle pour l'interprétation française.

Avant de commencer, je vous rappelle bien donner votre nom avant de prendre la parole pour la transcription et également pour que les interprètes puissent vous identifier sur les canaux d'interprétation. N'oubliez pas d'éteindre votre ligne lorsque vous ne parlez pas pour éviter toute interférence. Merci beaucoup.

Je passe maintenant la parole à Roberto.

ROBERTO GAETANO :

Oui, merci. Alors, le premier point à l'ordre du jour, donc vous avez vu l'ordre du jour.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Malheureusement il a été rédigé un peu tard cet ordre du jour, c'était ma faute, je ne vous ai pas expliqué comment je souhaitais gérer cette réunion, mais à la base j'aimerais diviser ceci en sections, et je l'avais un petit peu expliqué dans la liste de diffusion.

Donc, première chose, continuer la discussion que nous avons eue sur la liste de diffusion sur les sujets qui ont été introduits et dont on a déjà parlé. Alors, l'objectif n'est pas de se répéter pendant l'appel par rapport à ce qui a déjà été dit dans la liste de diffusion, mais l'idée c'est de soulever les considérations supplémentaires que nous souhaitons soulever, et ensuite on pourra en parler.

Pendant l'appel, mon idée c'était de commencer à faire un brainstorming sur les questions supplémentaires qui ont été soulevées pendant les discussions précédentes et qui vont au cœur de la question, à savoir quelles sont les raisons d'intégration d'individus, quel est le rôle qu'ils pourront jouer en plus des membres d'ALS. Et en fait, à la base, qu'attendons-nous des membres non affiliés, individuels ?

Et j'espère que vous comprendrez bien ce que je veux dire, mais que pouvons-nous proposer en échange de leur engagement ? Et ce que je veux dire par là, c'est quelque chose d'ailleurs qui a été soulevé pendant la discussion, c'est qu'il faut qu'il y ait une motivation pour que les gens fassent quelque chose. Donc la motivation, cela veut dire : je fais quelque chose et donc je suis récompensé, il faut que je reçoive quelque chose en retour, même si c'est simplement la satisfaction de bien faire mon travail.

Donc je pense qu'il nous faut analyser ces questions. Donc voilà en fait les deux grandes parties. Et, à la fin, nous avons des détails : prévoir les appels, gestion des appels aussi.

Et en ce qui concerne les opinions j'ai noté que tout le monde ne s'exprimait pas sur la liste de diffusion. Donc nous n'avons pas une bonne vision, exhaustive, de la situation et des différentes opinions des membres et des participants à cette équipe de travail sur les questions dont nous nous occupons.

Donc je me disais qu'on pouvait peut-être faire un sondage informel pour, un petit peu, savoir quelle est l'atmosphère, quels sont les différents sentiments au sein du groupe.

Mais donc voilà, d'une manière générale, l'ordre du jour pour aujourd'hui.

Alors est-ce que certains d'entre vous pensent qu'il y a quelque chose à ajouter ? Je vous donne donc la parole, n'hésitez pas si vous avez des propositions.

NON IDENTIFIÉ : Roberto, il y a deux mains levées, il y a Alan et ensuite il y a Bill.

ROBERTO GAETANO : Alan vous avez la parole.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Ce n'est pas quelque chose à ajouter à l'ordre du jour, mais vous avez beaucoup d'options inscrites sur ce dont on doit parler

et j'aimerais juste mentionner que vous n'avez pas évoqué, je crois, qu'il est possible – ce n'est pas une recommandation mais qu'il est possible – que certaines de ces décisions puissent avoir une réponse qui dépendra de la région. Donc, de mon point de vue, il serait bon d'avoir des règles uniformes qui s'appliquent à tout l'At-Large, mais les statuts sont assez clairs, et dans la mesure possible et bien nous avons l'option de correspondre aux différentes circonstances. Donc c'est simplement quelque chose à prendre en compte au fur et à mesure que nous évaluerons ces options. Peut-être qu'entre l'option A et l'option B la région pourra éventuellement choisir. Je pense qu'il faut le garder à l'esprit.

ROBERTO GAETANO : Merci Alan, je suis tout à fait d'accord avec vous. Pour moi c'était acquis en fait. Les points dont nous allons parler, débattre n'ont pas nécessairement à trouver une seule réponse qui s'applique à tous. Mais merci de l'avoir mentionné de manière explicite. Bill, vous avez la parole.

BILL JOURIS : Oui, je ne sais pas si c'est le bon moment pour en parler, mais au point 3B numéro 3, je ne comprends pas bien pourquoi s'il y a un groupe pour les individus qui ne sont pas associés à une ALS il nous importe d'où vient cet individu.

ROBERTO GAETANO : Bill, je n'ai pas bien compris. Donc la question c'est pourquoi est-ce qu'il est important de savoir de quelle région vient l'individu non affilié, s'il y

a la possibilité d'avoir un individu non affilié qui devient membre, c'était ça votre question ?

BILL JOURIS : Oui, c'est ça.

ROBERTO GAETANO : Et bien c'est une bonne question. Lorsqu'on arrivera à ce point, on pourra en parler effectivement.

BILL JOURIS : Désolé d'avoir soulevé ceci au mauvais moment.

ROBERTO GAETANO : Non, non c'est une bonne chose, comme ça je me souviendrai de cette question lorsque nous en arriverons là.

Alors, je vérifie le chat. Bon... J'ai déjà une réponse partielle pour Alan. Comme je ne vois pas d'autres points, commençons donc à suivre l'ordre du jour.

Alors, le suivi sur les critères. Je crois qu'on en avait parlé, assez longuement d'ailleurs. Comme je le disais, je ne souhaite pas revenir sur ce dont on a déjà parlé. Je ne souhaite pas répéter ce qui a déjà été dit, même si bien sûr chacun est libre de s'exprimer.

Mais lorsque je passe en revue ces points, il me semble qu'il y a une question en particulier sur laquelle il y avait différentes opinions et différentes interprétations. Et il y a également l'impact des statuts par

rapport au droit de vote. Et il y a différentes propositions pour évaluer le poids du vote, etc.

Alors merci Bill d'avoir soulevé la question. Nous pourrions réfléchir à la question de savoir pourquoi on a des individus non affiliés dans la région, et pas de manière mondiale ?

Donc moi j'ai ma propre réponse...

[Excusez-nous, nous avons un petit problème de son]

NON IDENTIFIÉ :

J'ai la main levée par rapport à ce point. Je voulais poser une question. Parce que si j'ai bien compris, enfin je sais que LACRALO pour l'instant n'accepte pas les membres individuels, donc faut-il le prendre en considération ? Comment est-ce qu'on va résoudre ce problème ? Qu'en pensez-vous ?

ROBERTO GAETANO :

Je pense qu'il y a une certaine flexibilité par rapport à la manière dont les RALO s'occuperont de cette question.

Je crois que... Comment vous le dire... Je crois qu'il nous faut définir des règles communes, ce qui me semble...

INTERPRÈTE :

L'interprète s'excuse, nous avons un petit problème.

ROBERTO GAETANO : ... Je ne sais pas dans le détail où nous en sommes par rapport à l'acceptation officielle des membres individuels. Est-ce que cela répond à votre question ?

NON IDENTIFIÉ : Oui, cela répond à ma question. Mais peut-être qu'on pourrait aussi en reparler plus tard, si c'est possible.

ROBERTO GAETANO : D'accord. Donc si nous avançons un petit peu dans le sujet, je vais demander aux représentants de me donner une petite mise à jour par rapport à là où ils en sont.

CARLOS : Oui, merci beaucoup Roberto. Rapidement, LACRALO a fait une modification assez intense de son organisation au cours des années passées, je ne vais pas vous dire tout le temps que nous avons passé – ça a été beaucoup trop long – mais nous avons transformé l'organisation afin d'être mieux représentés, en termes de diversité dans la région, et nous nous intéressons beaucoup à la question de la représentation des individus nous aussi.

Donc, c'est vrai, nous avons beaucoup travaillé, nous avons un nouveau cadre de travail, et nous espérons que ce nouveau cadre, dont on a largement parlé et qui a été très soutenu et appuyé, nous permettra de nous adapter aux décisions de ce groupe.

Merci beaucoup nous allons participer activement aux discussions.
Merci.

ROBERTO GAETANO : Merci Raoul. À mon avis, il y a une considération ici, c'est qu'il n'y a beaucoup de connaissances parmi les RALO au sujet des utilisateurs individuels [dans] chacune des RALO, donc il faudrait ajouter, je pense, ces informations.

Avant de passer aux deux points que je souhaitais aborder, je vois qu'Alan lève la main. Allez-y Alan.

ALAN GREENBERG : Attendez... Bien, vous m'entendez ?

ROBERTO GAETANO : Oui.

ALAN GREENBERG : D'accord. J'ai remarqué que dans les règles de LACRALO qui étaient publiées, ils disent que les membres individuels doivent être des résidents de l'une des régions. Lorsqu'on arrivera au point 3B j'entrerai dans les détails des statuts constitutifs, il est dit résident ou citoyen, donc il faudrait que l'on modifie légèrement le texte pour refléter cela. Merci.

ROBERTO GAETANO : Merci Alan. Parlons d'abord du vote. Sur la liste de diffusion, on a beaucoup discuté du vote et de la possibilité que les membres individuels aient des voix multiples, en tant qu'ALS et en tant qu'individus. Et il me semble que cela a été expliqué disant que, quoi qu'il en soit, le vote d'une personne, d'un individu, n'est pas censé être

un vote individuel, mais que plutôt les individus auront, entre tous, une voix, un vote. Donc c'est ça la proposition qui a été présentée. Un vote de tous les membres individuels qui seront regroupés comme une ALS. C'est comme s'ils étaient une ALS qui ait tous les membres non affiliés à cette ALS virtuelle. Et c'est le [inaudible] que nous pourrions discuter.

Il n'y a même pas d'obligation pour que les personnes non affiliées aient des droits de vote dans la manière dont sont rédigés les statuts actuels.

Or, je voudrais souligner qu'à mon avis, peut-être, attachons-nous trop d'importance au vote. Parce que, dans l'histoire d'At-Large, à l'exception des votes internes des RALO pour accepter de nouveaux membres et voter par rapport à des positions, il y a rarement eu un vote auquel il ait eu une question de politique qui ait été débattue et résolue et ce par un vote à la majorité.

C'est pourquoi je me demande si on ne surestime pas la question du conseil. Or, s'il y a des gens qui sont sérieusement préoccupés par le vote et qui considèrent que nous devrions établir des règles très précises, c'est le moment de nous le faire savoir.

Je reconnais Alan, à moins que ce soit une ancienne mais, et [inaudible]. Je vais vous demander donc de respecter cet ordre. Alan ?

ALAN GREENBERG :

Merci. Comme vous l'avez dit, le vote est relativement rare et ça pourrait être important ou pas. Supposons que ça l'est. Si je me trompe corrigez-moi, mais si j'ai bien compris, il y a relativement peu d'ALS qui fassent voter leurs membres. En général les votes, lorsqu'une ALS peut voter, les votes sont émis par le représentant de l'ALS, et c'est le

représentant ou les dirigeants de l'ALS qui vont décider. Mais, en général ils n'ont pas de vote plénier de leurs membres. Et, même s'ils l'avaient, nous n'avons absolument pas d'interdiction, ni ne pouvons-nous pas avoir d'interdiction pour que les gens ne puissent pas être des membres d'ALS multiples. Donc vous pouvez vous joindre à 5 ALS. Et si chacune donnait la possibilité à ses membres de voter, vous auriez 5 votes. On ne pourrait l'arrêter.

Donc toute la question du vote est très compliquée. Je ne vois vraiment pas d'argument fort qui montre que ce serait la question pertinente. Mais il pourrait y avoir beaucoup de questions pertinentes. Mais la question du vote, franchement, je ne pense pas que l'on puisse soutenir tout ce débat ainsi.

ROBERTO GAETANO :

Merci Alan. Avant de donner la parole à Caleb, je voudrais apporter une précision, c'était peut-être évident pour tous, mais je vais le dire quand même au cas où.

Quand Alan dit si quelqu'un est un membre de multiples ALS, et donc peut voter plusieurs fois, ça ne veut pas dire que ce soit... Ou plutôt que les membres des ALS votent au sein de l'ALS. Et que donc leur vote personnel au sein de l'ALS ne vaudrait qu'une petite partie du vote agrégé de cette ALS. Donc même appartenant à 5 ALS, si elles ont chacune 100 membres, votre vote aura toujours un certain poids. Ou alors si vous êtes membres de 5 ALS chacune ayant 3 membres, l'histoire serait complètement différente.

Mais c'est quelque chose, il me semble, que nous devrions pouvoir identifier au moment de faire la diligence due, et c'est la situation qui devrait qualifier pour que la personne soit membre de l'équipe de direction de l'ALS et non pas d'un membre ordinaire. Et, sur ce point-là, nous pourrions inaugurer tout un nouveau débat lorsqu'on rentrera dans davantage de détail en tout cas.

Caleb, allez-y.

CALEB OGUNDELE :

Merci. D'après mon suivi de discussions d'hier sur la liste de diffusion, la question qui me vient à l'esprit est de savoir comment faire qu'un individu participe comme bénévole, quelles seront les motivations, les incitations psychologiques que nous pouvons leur donner. Il faut que l'on commence à examiner cela.

Il faut évaluer ce qui a été mentionné dans certaines discussions. Donc pourquoi ne pas dire que les individus peuvent avoir un petit vote et que les ALS peuvent avoir un vote plus [inaudible]. C'est-à-dire par exemple, dans une ALS, une ALS pourrait avoir tous les votes qui vont s'agréger en un et puis les membres individuels pourraient avoir 5 votes et les ALS 10.

Donc ce que je propose est que l'on considère la possibilité que l'on présente cette occasion qui est de motiver les gens qui veulent participer vraiment et qui souhaitent contribuer, mais qu'ils sentent qu'ils pourraient également être [dirigeant] pour voter ce type de délibération. Je crois que c'est ce qu'il faudrait que l'on discute à ce point-là. Voilà ma conclusion. Merci.

ROBERTO GAETANO : Merci Caleb. Votre proposition vaut bien une analyse. Je vous demanderais de le mettre par écrit rapidement et l'envoyer à la liste de diffusion pour que l'on ait des références et pour que ceux qui n'ont pas participé à l'appel puissent peut-être contribuer à la question et donner leur avis. Si vous avez le temps de le faire, ce sera positif pour le groupe, me semble-t-il.

JUDITH HELLERSTEIN : Pour ajouter à ce que disait Caleb, comment travailler avec les RALO. Nous avons des utilisateurs individuels non affiliés qui, au moment d'une élection s'il n'y a pas de consensus, parce que s'il n'y a pas de consensus nous organisons un vote, et tous ces utilisateurs individuels vont former un groupe et désigner un représentant qui vote en leur nom, comme responsable.

Mais il y a une action qui se fait pour les utilisateurs individuels. Eux, ils votent entre eux sur la liste de candidats, et puis la personne qui a été nommée est déléguée pour aller voter à l'élection. Et donc ils doivent voter. C'est comme cela qu'on fait notre procédure de vote.

Et puis les utilisateurs individuels doivent également... Ils peuvent demander des fonds discrétionnaires, des fonds du CROC lorsqu'on pourra reprendre les voyages bien sûr. Ils peuvent également participer aux commentaires de politiques. Ils peuvent tout faire, mais au moment du vote, c'est le groupe qui s'en occupe et qui forme le vote avant nous. Et puis c'est un vote dirigé, donc la personne qui est désignée pour aller

voter en leur nom va refléter gagnant dans l'élection interne des membres individuels et voter pour cela à l'élection générale.

Je ne sais pas si c'était clair.

ROBERTO GAETANO :

Merci Judith, ça l'était pour moi. Sur ce, je vais conclure la discussion sur ce point-là, et puisque vous êtes un tout petit peu en retard par rapport à la date, nous sommes tous un peu en retard par rapport à ce qui était prévu, donc je vais sans tarder passer à la question de [Jim] la question qu'il a posée, parce que ce serait une bonne manière de passer à la deuxième partie de notre ordre du jour. C'est très connecté à la question de qu'est-ce que nous voulons faire, ou plutôt pourquoi avoir des membres individuels non affiliés. Et donc la question, je ne sais pas si Bill veut la reformuler, peut-être que je la transmettrais pas complètement et donc il pourra le faire, mais la question est : pourquoi avons-nous des membres individuels non affiliés dans chacune des régions et non pas dans un ensemble général de membres individuels non affiliés pour tout le monde.

Je vous donnerais ici deux réponses rapides avant de vous passer la parole.

Donc, la première chose c'est que la manière dont je comprends les choses, et j'espère que je ne me trompe pas, mais c'est quelque chose qui existe dans les statuts. La deuxième chose c'est que je suis tout à fait conscient de la difficulté qu'il y a à coordonner des activités qui affectent ou qui sont effectuées par des personnes qui sont réparties sur 24 fuseaux horaires. C'est très compliqué. Et cela produirait des

difficultés pour organiser les réunions de ces personnes, même si c'est simplement en ligne.

Et, en plus, nous travaillons à partir de l'hypothèse que différentes RALO, ou différentes régions, ont différents problèmes. Et donc la focalisation sur les problèmes spécifiques à la région rend plus importante, même pour les individus non affiliés, de pouvoir se concentrer sur certains problèmes et pas d'autres, suivant leur région.

Donc, certes une coordination mondiale des individus non affiliés serait sans doute utile de temps à autre, il me semble que ce serait peut-être plus efficace et que nous pourrions ainsi avoir davantage de personnes si nous conservons donc des individus au niveau régional, surtout pour les régions qui sont très grandes comme l'Asie Pacifique, peut-être même qu'on pourrait organiser des réunions sous-régionales de ces individus non-affiliés. Mais c'est quelque chose que je soumetts à votre considération.

Donc Alan ? Vous avez la parole. Et Bill n'hésitez pas à m'interrompre si j'ai dit quelque chose qui ne correspond pas à ce que vous avez dit tout à l'heure.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup. Roberto, par rapport à votre premier point, c'était la réponse, effectivement les statuts créent le concept des RALO et ils disent que les RALO ont des membres qui sont des ALS. Les statuts disent également qu'une RALO pourra inclure des utilisateurs individuels qui sont citoyens dans la région de la RALO. Donc le membre individuel comme utilisateur final comme membre de RALO et membre

d'ALS vient des statuts. C'est quelque chose qui mentionne aussi le fait qu'ils soient citoyens de ces pays.

Donc certes, nous pouvons faire des recommandations pour les statuts, et d'ailleurs il y aura une recommandation dans ce cas, étant donné la question que l'on se pose par rapport aux ALS, mais on ne peut pas changer le concept de base, ce n'est pas quelque chose qui fait partie de notre domaine de compétence et ce n'est pas du tout de ça qu'on a parlé lorsqu'on a présenté notre révision de l'At-Large au conseil d'administration. Donc je pense que la décision a déjà été prise. Je pense que l'idée c'est d'être fidèle aux statuts, par rapport aux résidents et aux citoyens donc, et le reste – je pense – dépasse la mission de ce groupe de travail et celle de l'ALAC.

ROBERTO GAETANO : Merci Alan. Bill c'est à vous.

JIM JOURIS : Je n'ai peut-être pas compris ce qu'il se passe, mais moi je croyais que l'objectif ici était de mettre en place un groupe qui ne soit pas un groupe régional, donc pas une RALO, mais un groupe général pour les individus qui ne font pas partie d'une ALS.

Et la section évoquée par Alan dans les statuts ne s'appliquerait pas, parce qu'on ne parle pas de RALO.

Je ne sais pas si j'ai mal compris ce que nous souhaitons faire ici, si c'est le cas, je m'en excuse.

ROBERTO GAETANO : Bill, en fait... Oui, je vois votre main levée Alan et venez à mon aide, parce que je pense que vous en savez beaucoup plus là-dessus. Mais d'abord je vous donne mon opinion personnelle, qui est basée sur mon expérience en Europe. Et c'est également le lien avec le point suivant, pourquoi avons-nous besoin de membres individuels.

Ce que nous avons découvert c'est que, en Europe, les individus qui souhaitaient participer et donc qui s'intéressaient à des questions européennes, par exemple beaucoup de ces personnes sont arrivées dans le cadre de la discussion sur le RGDP, ces personnes donc n'avaient pas de moyen de participer et d'exprimer leur point de vue et de voter. Donc la question c'était comment pouvons-nous quand même exploiter la présence de ces individus et leur donner une voix ?

Et, par coïncidence, ceci a été mentionné par la révision de l'At-Large qui a évoqué la possibilité que les utilisateurs finaux puissent devenir membres.

Mais, comme Alan l'a dit, la structure At-Large a pour mission ou est obligée en fait de rester dans une région. Par conséquent, il est évident qu'il faut organiser les individus non affiliés aussi par région. Parce qu'à partir du moment où la situation évolue et où la personne quitte son poste, et bien il restera la règle stricte de l'ICANN, il ne s'agit pas de règle uniquement At-Large, donc cette règle qui veut dire qu'on appartient à une région, etc.

Donc voilà un petit peu comment moi je vois les choses. Mais Alan, vous pouvez peut-être clarifier.

ALAN GREENBERG :

Je ne sais pas si je peux mieux expliquer les choses, j'ai tapé une réponse courte dans le chat, mais si la demande de Bill c'est : est-ce qu'on peut inventer une nouvelle structure qui permettrait aux individus d'être membres de l'At-Large sans être soumis aux RALO, et bien la réponse est oui. C'est possible.

Mais je ne sais pas qui le souhaite. J'imagine qu'il y aura beaucoup d'opposition au sein de l'At-Large de la part des RALO, je pense que le conseil d'administration hésitera beaucoup à créer une nouvelle section de l'At-Large sans que l'on prouve que cela puisse être bénéfique.

Alors, est-ce que c'est quelque chose qui est convenable ? Oui. Est-ce que l'At-Large de 2002 y a pensé ? C'est possible. Mais l'At-Large est déjà très complexe, avec différents niveaux de hiérarchie et donc ajouter encore une couche de hiérarchie sans prouver un réel avantage et sachant qu'il y aura beaucoup d'oppositions me semble un petit peu inutile, je ne vois pas pourquoi nous en parlons.

ROBERTO GAETANO :

Merci Alan. Je crois que nous avons donc éclairci ce point. Et donc nous pouvons passer aux questions supplémentaires. Et donc la première c'est, enfin la principale c'est quelle est la raison pour laquelle nous souhaitons des individus non affiliés. Je crois que j'ai déjà donné ma réponse, j'ai lancé la discussion dans la liste de diffusion donc je vais vous laisser, vous, parler, vous demander ce que vous en pensez et ce que, selon vous, les individus pourraient contribuer à l'At-Large par

rapport à ce que l'ALS ne pourrait pas contribuer, pour une raison ou pour une autre.

N'oubliez pas non plus qu'à partir du moment où on souhaite avoir des individus qui sont actifs et qui participent, et bien leur proposer un environnement dans lequel ils pourront réellement être productifs et dans lequel ils n'auront pas le sentiment qu'ils perdent du temps en participant à l'At-Large.

Alors, je ne sais pas qui y a réfléchi, qui a des idées, il y a trois personnes qui ont contribué aux trois points que j'ai relevés pour lancer la discussion, et donc ces trois personnes, peut-être, peut-être qu'elles pourraient contribuer pour lancer la discussion ? Je vois que Judith a la main levée, allez-y Judith.

JUDITH HELLERSTEIN :

Oui, merci. Je crois que la clef c'est également que ces utilisateurs individuels aient le sentiment que leur voix est importante, que ce soit pendant les réunions, que ce soit par d'autres moyens, dans des conversations, peut-être essayer de voir quels sont leurs intérêts, peut-être que ces personnes pourraient commencer par rédiger des commentaires aux politiques, des commentaires opérationnels, qu'ils pourraient peut-être être plus impliqués dans les groupes de travail, de manière à trouver leur place. Et, ensuite, cela leur donnera l'opportunité d'être plus impliqués. Nous pouvons être plus ouverts à eux.

C'est quelque chose que nous avons fait aux RALO, et avant le covid, nous essayions d'organiser différentes réunions pour voir un petit peu

quels étaient les intérêts de nos membres. Nous avons également pris le temps de rencontrer nos membres lors des réunions de l'ICANN, dans d'autres groupes, pour voir un petit peu ce qui les intéressait, pour en fait les impliquer, pour établir les liens et les impliquer dans de petits groupes.

Je sais que Dave, Bill et d'autres ont été très actifs dans différents groupes, dans différents projets au niveau de NARALO, et je crois que c'est comme ça que l'on arrive à capter ces membres individuels qui viennent aux réunions.

Pour beaucoup de ces membres, ils sont tout à fait contents d'être là, d'être sur les listes, et lorsque quelque chose les intéresse, ils se manifestent. Mais il y a beaucoup de personnes qui choisissent ce moyen, parce qu'ils sont déjà en ligne, mais ils n'ont pas nécessairement encore des choses qui les intéressent vraiment. Mais malgré tout, ils continuent d'être impliqués.

Pour certains, ils étaient impliqués dans les ALS, mais c'était trop de travail, donc ils ont en fait dissous l'ALS, mais ils sont restés sur les listes.

Il y a des individus qui choisissent de ne pas être très impliqués, certains qui choisissent d'être impliqués, c'est un petit peu comme dans les ALS, il y a des gens qui sont très impliqués et d'autres moins, ça dépend de la personne. Mais donc l'idée c'est de leur fournir l'opportunité d'être impliqués s'ils le souhaitent.

ROBERTO GAETANO :

Merci Judith. J'ai Jonathan qui souhaite prendre la parole.

JONATHAN ZUCK : Merci. C'est moi qui ai publié le commentaire sur la productivité. Et je pense toujours que cette initiative doit surtout se centrer sur l'activation des personnes. Si quelqu'un sent qu'il pourrait contribuer à une liste de diffusion ou à un Wiki, ce n'est pas vraiment très difficile à faire. Donc la question serait pourquoi quelqu'un voudrait-il devenir un membre ? À quoi s'attendrait-il ?

Je n'ai pas nécessairement la réponse. [inaudible] At-Large de côté, moi j'ai participé à [l'IPC] et c'est de ce côté-là que je participais à l'ICANN. Or, un jour je suis resté coincé à la porte, je regardais de l'extérieur, et j'ai fini par y entrer. Et au sein de la communauté, il semblerait qu'on se demande pourquoi discuter de cette question. Et en définitive le but est d'identifier les gens qui s'intéressent suffisamment à ce que nous faisons pour participer. Je ne sais pas s'il nous faut de gens qui contrôlent ce qu'on fait, il nous faut plus de gens qui participent.

Voilà ce que je pense.

ROBERTO GAETANO : Merci Jonathan. Ha, je vois David. Allez-y.

[DAVID] : À ce moment-là, je ferai commentaire rapide. Les avis de Jonathan et de Judith combinent [inaudible]. Il faut leur donner le sens qu'ils sont en train de faire quelque chose. [Et ce qu'ils disent : je suis là parce que c'est mon travail]. Et puis ça cesse d'être votre travail, Jonathan. Et vous êtes là parce que vous aimez ce que vous êtes en train de faire. Et si

vous avez une récompense par rapport à ce que vous faites, c'est votre satisfaction, c'est parce que vous vouliez faire quelque chose d'utile.

Je pense que si les gens viennent pour différentes raisons, comme dans votre cas, et qu'ils restent parce qu'ils apprécient ou ils aiment ce qui est fait ici, notre but est de leur faire savoir que le travail de bénévolat qu'ils font ici est satisfaisant et gratifiant pour les gens qui ne sont pas au courant de l'écosystème de l'ICANN ou qu'ils ne l'étaient pas avant de rejoindre. Voilà ce que je voulais dire.

ROBERTO GAETANO :

J'ai David et Alan Greenberg qui demandent la parole.

DAVID [INAUDIBLE] :

Merci Roberto. J'ai entendu Judith parler, je suis tout à fait d'accord avec tout ce qu'elle a dit. Ce que Jonathan a dit, je suis également tout à fait d'accord avec tout ce qu'il a dit. Je ne sais pas s'il y aurait un conflit. Roberto, ce que vous avez dit, c'est exactement ce que j'essaie de voir, c'est comment connecter les deux, comment connecter la motivation pour que quelqu'un se joigne à nous en tant que membre individuel. Je pense que ça va être la motivation intrinsèque, qu'est-ce que cela implique que d'être membre, quelle est la voix que j'ai au sein de ma communauté. C'est de cela que nous parlait Judith. Et du côté de NARALO je sens que c'est bien ce que l'on voit en tant que membre individuel des RALO. Et cela pourrait être l'incitation ou le discours de motivation qu'il faudrait qu'on utilise pour attirer les gens.

Et c'est comme un entonnoir, une fois que l'on attire les gens, la motivation intrinsèque et leur curiosité sont intégrées à la

communauté. Il y a donc un deuxième niveau de travail qui est d'échanger avec ces individus, de renforcer leur rapport avec la communauté, et puis de les intégrer au travail que fait la communauté.

Il n'y a donc pas de conflit, il me semble, mais la question est comment unir les autres pour intégrer le travail et parvenir aux buts que nous avons.

ROBERTO GAETANO :

Merci [Inaudible]. Si je ne trompe, c'était vous qui avez fait ce commentaire sur la liste de diffusion qu'une des motivations pourrait être de faire de l'internet un endroit meilleur. Et je pense que ça reste une motivation. Et beaucoup de membres individuels, au moins en Europe et au moins les gens que nous connaissons, ont été mu à ça. Vous voulez faire quelque chose, et vous trouvez que l'endroit où la plateforme qui vous permettra d'agir pour changer la donne et faire de l'internet un endroit meilleur, c'est l'At-Large. Si c'est ce que nous croyons véritablement, nous le ferons.

Et je pense qu'il est également important, dans notre manière de faire le travail de sensibilisation, de voir les nouveaux arrivants, d'attirer les gens, parce qu'il faut leur transmettre cela.

Alan, à vous, il nous reste 10 minutes avant la fin de l'appel, mais je n'ai pas fermé la liste d'intervention, donc si vous avez des contributions, je suis preneur.

ALAN GREENBERG :

Vous pouvez participer à l'At-Large sans être un membre individuel ou sans être un membre d'une ALS. Si quelqu'un vous demande votre affiliation, vous hésitez un peu, vous ne répondez pas vraiment, et personne ne vous empêchera pas de prendre la parole. Si vous ne me faites pas confiance, vous verrez que pratiquement tous les représentants du NomCom à l'ALAC, ceux qu'ils désignent, ne sont pas des membres des ALS, en général, et ne sont pas des membres individuels. Jusqu'à tr_s récemment, les RALO n'avaient même pas de membres individuels, mais ces gens travaillaient et contribuaient à notre travail.

Donc, il n'est pas nécessaire d'être membre, vous pouvez vous en passer. Mais les gens veulent être membres, ils veulent travailler, ils veulent avoir un statut. Je suis membre moi-même individuel parce que c'était, il me semblait, le plus raisonnable. Je participais à l'ALAC et je contribuais. On m'a demandé de devenir membre, j'ai dit oui. Et puis on a commencé à voir qu'il y avait d'autres gens qui voulaient contribuer au travail de leur RALO et au travail d'At-Large. Et ce n'est pas nécessairement les bénéfices que l'on dérive de notre participation, des voyages ou autre, ce n'est pas nécessairement le cas, mais les gens doivent se sentir bien.

Et je pense que c'est ça : que devons-nous faire pour qu'ils se sentent suffisamment bien de contribuer avec leur temps, qui est l'un de leurs biens les plus précieux au travail que nous faisons.

Donc je pense qu'il ne faudrait pas que l'on s'arrête tellement sur cette analyse de pourquoi les gens le font. Si les gens veulent le faire, et bien trouvons un mécanisme qui leur permette de poursuivre. C'est tout.

ROBERTO GAETANO : Merci Alan, il y a également un commentaire de Justine sur le chat à cette fin qui est très intéressant.

Il nous reste très peu de temps avant la fin, j'ai [inaudible] et Jonathan qui lèvent la main, et je vais clore la liste d'intervention après eux deux, de sorte que nous puissions finir l'appel et reprendre la discussion par mail. [Gopal] vous avez la parole, allez-y. On ne vous entend pas, vous êtes en muet.

[GOPAL] : Merci. Lorsque nous avons commencé en Inde, c'était l'époque à laquelle les gens commençaient à se connecter à peine à Internet. Et c'était des gens qui voulaient installer des [kiosques] à internet, mais ils ne savaient pas comment le faire. Il y avait énormément d'inconnues dans le secteur. Et nous on était là pour les aider, on était prêts à leur faire comprendre comment installer leurs kiosques. Mais c'était leur société, c'était leur kiosque, leur opportunité. Nous, nous ne garantissions que leur possibilité d'aller de l'avant.

ROBERTO GAETANO : Merci. J'avais vu Jonathan qui levait la main, mais il a disparu. Jonathan vous voulez prendre la parole ?

JONATHAN ZUCK : Non, je sens que ça mérite un débat plus poussé, donc je serai content de le reprendre à travers la liste de discussion. Merci.

ROBERTO GAETANO : D'accord. Il nous reste à définir comment programmer notre prochain appel. D'après ce que j'ai vu sur la liste de discussion, il y a un accord général pour que l'équipe de travail de mobilisation d'ALS de lundi... Je ne sais plus quelle heure... Donc l'heure a leur a été réservée, c'était dans la soirée heure UTC, ils avaient déjà un créneau réservé. Mais il y avait également une autre question et c'était le fait que les mêmes gens [souffriraient toujours le plus] en raison des horaires sélectionnés.

Et donc je vais faire ce que fait Jonathan avec son groupe CPWG, c'est qu'il a choisi deux heures dans la journée pour alterner, de sorte que nous puissions tous partager la douleur de travailler tard dans la nuit.

Ce groupe de travail discute toujours, et travaille toujours, utilisant ces deux créneaux horaires. Donc nous allons nous servir des sondages Doodle pour chaque semaine, jusqu'à ce qu'ils auront fini leur travail.

On pourra en discuter sur la liste de diffusion bien sûr.

Que je sache, il n'y a plus de divers, [inaudible], est-ce une nouvelle main ou une ancienne ?

[Inaudible] : Il est 1 h 30 de l'après-midi pour nous ici en Inde. [inaudible].

ROBERTO GAETANO : D'accord. Dans ces dernières minutes qu'il nous reste, je voudrais demander à Claudia de nous dire rapidement, ou peut-être qu'elle pourra nous le dire à travers la liste de diffusion, mais informez-nous de

la situation de l'adhésion officielle, entre guillemets, et des abonnés à la liste de diffusion. Est-ce que toutes les régions sont toutes abonnées à la liste de diffusion ? Merci je vois que maintenant que vous l'avez écrit.

CLAUDIA : Roberto, oui les seules deux qui ne participent pas à la liste de diffusion sont les membres de LACRALO. Je leur enverrai un email personnel cet après-midi en l'espoir de les ajouter bientôt.

ROBERTO GAETANO : Merci. Raoul était très clair, juste avant l'appel, disant très sagement avant qu'on ne lance l'appel, que LACRALO travaille à toute vitesse sur ces activités et qu'il lui consacre énormément d'énergie. Et donc je vous remercie tous d'avoir rejoint cet appel dans l'après-midi en Europe, dans la matinée, le soir, la nuit ou autre ailleurs.

N'oubliez pas que la principale manière de faire circuler nos idées est la liste de diffusion, et ce au quotidien, pas une fois par jour ou à chaque heure, mais plutôt en partageant nos avis.

Merci de nous avoir rejoints. Vous pouvez désormais clore l'appel.

CLAUDIA : Merci à tous, l'appel est ajourné, profitez bien de la journée. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]